



A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

SOMMAIRE

LA GUERRE DES FEMMES, par ALEXANDRE DUMAS.
 UN HOMME SÉRIEUX, par CHARLES DE BERNARD.
 LA PREMIÈRE COMMUNION, par E. J. DELÉCLUSE.



Richon gagna à son adversaire quatre-vingt pistoles. — Page 109, col. 1.

LA GUERRE DES FEMMES

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

VI

Nanon comprit qu'une hésitation d'une seconde la perdait. D'ailleurs, elle avait eu le loisir de mûrir dans son cerveau le plan que lui avait inspiré la lettre anonyme.

— Eh bien, oui, dit-elle en regardant fixement le duc, j'ai un secret avec ce gentilhomme.

— Vous l'avouez? s'écria le duc d'Épernon.

— Il le faut bien, puisqu'on ne peut rien vous cacher.

— Oh! vociféra le duc.
 — Oui, j'attendais monsieur de Canolles, continua tranquillement Nanon.
 — Vous l'attendiez?
 — Je l'attendais.
 — Vous osez en convenir?
 — Hautement. Maintenant, savez-vous ce que c'est que monsieur de Canolles?
 — C'est un fat que je punirai cruellement de son impudence.
 — C'est un noble et brave gentilhomme à qui vous continuerez vos bontés.
 — Oh! je jure Dieu qu'il n'en sera rien, par exemple!
 — Pas de serment, monsieur le duc, avant, du moins, que je n'aie parlé, répondit Nanon en souriant.
 — Parlez donc, mais parlez vite...
 — N'avez-vous pas remarqué, vous qui sondez les plus profonds replis du cœur, reprit Nanon, toutes mes préférences pour monsieur de Canolles,

mes instances près de vous à son sujet, ce brevet de capitaine que je lui ait fait avoir, cette allocation de fonds pour un voyage en Bretagne avec monsieur de la Meilleraye, ce congé récent, en un mot, ma constante étude à l'obliger?
 — Madame, madame, dit le duc, vous passez les bornes.
 — Pour Dieu, monsieur le duc, attendez donc jusqu'au bout.
 — Qu'ai-je besoin d'attendre davantage, et que vous reste-t-il à me dire?
 — Que j'ai pour monsieur de Canolles le plus tendre intérêt.
 — Je le sais pardieu bien!
 — Que je lui suis dévouée corps et âme.
 — Madame, vous abusez...
 — Que je le servirai jusqu'à la mort, et cela parce que...
 — Parce qu'il est votre amant, cela n'est point difficile à deviner.
 — Parce que, continua Nanon en saisissant

(1) Tous droits réservés.